

Nationale II**Cholet - Orléans****Laurent Biteau incertain**

CHOLET. - Encore un match important, demain soir, pour la formation de J.J. Kériquel, qui reçoit l'U.S. Orléans. Les Orléanais, au bénéfice d'un succès aussi large qu'inattendu sur l'A.S. Denain-Voltaire (104-89), ont confirmé leur retour au classement, ajoutant à l'actuelle confusion.

Dans ce groupe des Cinquièmes, transformé en « panier de crabes », il faudra bien, d'une manière ou d'une autre, trouver à éjecter le quatrième relégué. Il apparaît curieux d'en parler déjà ouvertement. Parions cependant que pas une équipe de ce groupe, dont naturellement Cholet-basket, ne pense à autre chose qu'à sauver sa saison avec plus ou moins de certitude, selon les cas. Les Choletais prennent les matches comme ils viennent, per-

suadés que la meilleure façon de se mettre à l'abri est d'aligner les succès, salle Du Bellay.

Pour affronter l'U.S. Orléans qui, selon J.J. Kériquel, « à la différence de Rennes, peut aligner 7 à 8 joueurs de valeur sensiblement égale », la formation, qui a battu l'Avenir, sera reconduite. Un point d'interrogation subsiste sur la participation du meneur de jeu, L. Biteau. Après avoir été touché à l'œil la semaine passée, il vient de se retrouver avec un nouvel ennui : blocage au niveau des reins. Malgré ce problème, l'équipe, qui a vaincu l'Avenir, ne sera pas bouleversée.

L'équipe : White, Abélard, Blanchard, Liaud, Chevrier, D. Morillon, A. Maginot, L. Biteau, R. Jackson.

Orléans : confirmer

ORLEANS. - en battant Denain, samedi dernier, l'U.S. Orléans a fait coup double ; elle a

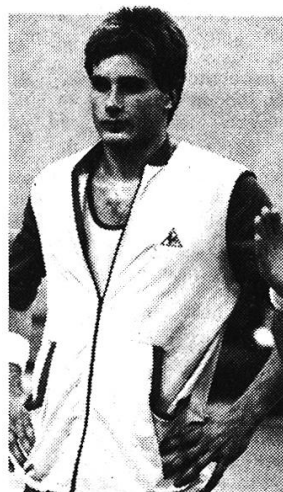
acquis trois points précieux et séduit son public, deux réussites presque aussi importantes pour l'avenir du club. L'aspect primordial de cette victoire réside dans le fait que les hommes de Claude Boisseau ont su assurer manières et résultat.

Les Orléanais ont évité les passages à vide des matches précédents. Ils n'ont jamais relâché leur pression.

A ces progrès d'ordre collectif, il convient d'ajouter la présence d'un remarquable Bob Brower qui réalise, à 32 ans, l'une de ses meilleures saisons. Adroit, constant, il apparaît comme l'une des pièces maîtresses de l'ensemble.

L'épanouissement de Charly Courtin, au détriment d'Olivier Ruiz, il est vrai convalescent, demeure également un atout important dans la réussite de l'ensemble.

Aussi, l'U.S. Orléans, après plusieurs bons résultats, entend-elle ne pas s'arrêter là. Le prochain déplacement, demain, à Cholet, peut déjà lui permettre, si elle gagne, comme elle le souhaite, de renforcer sa position.



Olivier Ruiz

States en stock sur la 2...

CHOLET. - La dernière journée de championnat a confirmé qu'aucune équipe de la poule A était irrésistible à l'extérieur. Pour preuve, on soulignera le second échec de Mulhouse, à Nancy cette fois et la nette défaite de Denain à l'U.S. Orléans (le dernier vainqueur et le prochain visiteur des Choletais à du Bellay).

Résultat : la situation est loin d'être claire en milieu de tableau, où campent, de la 3^e à la 9^e places, sept équipes en deux points. Pour ajouter à cette remarque, il y a plus d'écart entre les 9^e et 10^e (5 pts), qu'entre le 9^e et le 1^{er} (4 pts).

LES ÉQUIPES

I. Attaques : 1. Berck, 907 pts, soit 100,77 pts match ; 2. Denain, 863 ; 3. C.O. Briochin, 852 ; 4. Cholet-basket, 832 ; 5. Mulhouse, 831 ; 6. Nancy, 824 ; 7. Graffenstaden, 822 ; 8. Évreux, 810 ; 9. Orléans, 784 ; 10. Montvilliers, 736 ; 11. Rennes, 723 ; 12. Charenton, 681.

II. Défenses : 1. Mulhouse, 718 pts, soit 79,78 pts par mat. ; 2. Avenir Rennes, 720 ; 3. Orléans, 756 ; 4. Graffenstaden, 775 ; 5. C.O.B., 782 ; 6. Charenton, 783 ; 7. Nancy, 787 ; 8. Berck, 813 ; 9. Denain, 829 ; 10. Évreux, 902 ; 11. Cholet-basket, 908 ; 12. Montvilliers, 911 pts, soit 101,22 pts par match !

Un match de retard à domicile : dans le groupe des cinq clubs, occupant la 5^e place du classement, deux clubs (Rennes et Cho-

let) n'ont joué que quatre fois à domicile contre cinq fois aux autres (St-Brieuc, Orléans, Graffenstaden).

LES JOUEURS

Duel à plus de 40 pts : lors de la rencontre U.S. Orléans c. Denain, l'Orléanais Colquitt (ex-Benfica Lisbonne) a totalisé 41 pts contre 42 au Denaisien Parker.

Classement : 1. Johns, Évreux, 309 pts, soit une moyenne 34,33 pts par match ; 2. Parker, Denain, 308 ; 3. Rudy Jackson, 303 ; 4. Colquitt, Orléans, 283 ; 5. Speights, Rennes, 261 ; 6. Garner, Nancy, 2659 ; 7. Grady, Berck, 252 ; 8. Severs, Montvilliers, 242 ; 9. Reynolds, Mulhouse, 239 ; 10. Skeeter Jackson, Charenton, 238 ; 11. Jones, Rennes, 227 ; 12. Chambers, St-Brieuc, 203 ; 13. Dekoninck, Montvilliers, 196 ; 14. Élinghausen, S.I. Graff, 193 ; 15. Bousinière, S.I. Graff, 192 ; 16. Schneider, Graff et Lejeune, Saint-Brieuc, 173 ; 18. Verove, Berck, 167 ; 19. White, Cholet-Basket, 165 ; 20. Brower, Orléans et Dassoville, Nancy, 161 ; 22. Duvold, Nancy, 158 ; 23. Chevrier, Cholet-basket, 155 (17,22 pts par match) ; 24. Ricard, Charenton et Scholastique, Mulhouse, 150 ; 26. Liaud, Cholet-basket, 145.

Prochaine journée (10^e) : Mulhouse, 1^{er} - Berck, 1^{er} ; Saint-Brieuc, 5^e - Nancy, 3^e ; Denain, 4^e - Graffenstaden, 5^e ; Cholet-basket, 5^e - U.S. Orléans, 5^e ; Évreux, 10^e - Avenir Rennes, 5^e ; Montvilliers, 12^e - S.C. Charenton, 11^e.

Orléans salle du-Bellay, samedi : Le présent après l'Avenir pour Cholet

Les Choletais qui se sont vu proposer jusqu'alors cinq déplacements pour seulement quatre réceptions, salle du Bellay, vont avoir l'occasion de combler ce handicap avec la venue, ce samedi, de l'U.S. Orléans.

Vainqueurs de Rennes le week-end passé (97-93), les locaux voient donc se profiler à l'horizon l'opportunité d'un second succès consécutif si tant est que l'on puisse considérer comme acquis l'avantage de recevoir. Mais lorsque l'on connaît l'extraordinaire public qui est le leur, comment en douter ! Un public dont l'apport s'avérera peut-être déterminant face aux Orléanais qu'il conviendra de vaincre à tout prix. A cela, deux raisons : principalement parce qu'il importe plus que jamais de préserver son invincibilité à domicile dans un groupe où les positions en milieu de tableau sont des plus resserrées (cinq équipes dont Orléans et Cholet sont à égalité avec 19 points), mais aussi, parce que, conséquence directe de ce resserrement, la première de ces formations qui chutera se retrouvera fatalement en position de reléguable en compagnie de Montivilliers, Charenton et Evreux.

Orléans étant actuellement logé à la même enseigne que Cholet, la marge de manœuvre des locaux est donc très étroite pour ne pas dire inexistante, d'autant que si l'U.S.O. s'est déjà inclinée une fois chez elle contre Mulhouse (72-83), elle est allée s'imposer à Charenton (67-77) et ne fut battue à Berk que de deux longueurs (99-97), sans parler de son succès sur Denain lors de la dernière journée de championnat (104-89) qui en dit plus long que tout sur ses possibilités.

En fait, depuis le début de la compétition, Orléanais et Choletais ne cessent, bien involontairement d'ailleurs, de jouer au chat et à la souris, puisque, si par trois fois Cholet-Basket a distancé de deux points son homologue, le reste du temps ce fut l'équité parfaite entre les deux équipes, encore que la position des hommes de Kériquel soit relativement renforcée par le fait, qu'à l'inverse d'eux, leurs futurs adversaires ont déjà reçu à cinq reprises et se ne sont déplacés que quatre fois.

Quoi qu'il en soit, c'est actuellement la bouteille à l'encre en ce qui concerne l'attribution de

la fatidique neuvième place, ultime détentrice du billet pour la relégation. Et sans vouloir froiser la susceptibilité d'Orléans, il faut avouer que dans les Muges, on verrait d'un assez bon œil les hommes de Boisseau l'occuper au terme du prochain week-end.

De toute façon, comme ne manque pas de le souligner Kériquel, « l'incertitude risque fort de régner jusqu'au bout dans un championnat où la plupart des formations sont de valeur sensiblement égale et où tout peut arriver ».

L. RUSSON

◆ Pour cette rencontre, la location des places se tient comme à l'habitude de 18 à 19 heures, tous les soirs, au Foyer de Cholet-Basket, rue de La Rochefoucauld, ainsi que samedi matin de 10 à 12 heures.

◆ Laurent Biteau a retrouvé l'usage de son œil droit, quelque peu tuméfié à l'issue du match de samedi dernier. Néanmoins, c'est maintenant un tour de rein qui compromet sa participation au match contre Orléans. Mais il lui reste vingt-quatre heures pour se retourner.

Pour fuir « le club des cinq »...

CHOLET. — Comme on l'imagine aisément, à la lecture du classement actuel, une partie très serrée s'engage entre les membres du club des cinq : St-Brieuc, Graffenstaden, Rennes, Orléans et Cholet-basket, actuels cinquièmes du classement. Le seul ennui, c'est que c'est certainement parmi eux qu'il faudra trouver le quatrième relégué, à l'issue de la saison. Seules, deux équipes semblent irrémédiablement lâchées : Charenton et Montvilliers. S'il est heureusement encore trop tôt pour affubler du titre de « dramatique » la rencontre de ce soir, il n'est pas trop tôt pour commencer à se mettre à l'abri.

L'U.S. ORLÉANS UNE SOLIDITÉ QUI S'AFFIRME

Les joueurs orléanais qui ne sont pas à ranger dans la catégorie des promus, ne sont pas non plus des « bleus » en Nationale 2. Ce championnat, ils le connaissent parfaitement, ainsi que la majorité d'une formation dont la moyenne d'âge est de 26 ans :

Brower (32 ans), Van Soen (29 ans), comme Faynel et Bourgouin, Livio (27 ans)... etc. Dans l'effectif de Claude Boisseau, les éléments les plus jeunes sont les recrues O. Ruiz (22 ans), Sciocchet (20 ans), ex-camarade de club de Liaud, et le remarquable joueur américain Colquitt (23 ans) qui arrive de Benfica, Lisbonne.

C'est une formation qui « tient la route » que l'on verra ce soir à Du Bellay. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur son comportement en déplacement. Battus à Nancy de 7 points (86-79), à Berck de 2 seulement (99-97), vainqueurs à Charenton de 10 (67-77) et battus à St-Brieuc de 9 (88-79), le plus grand écart. Si l'on ajoute à cela le dernier résultat de l'U.S.O. devant Denain (104-89), on se fait ainsi une plus juste idée des possibilités de l'équipe de Claude Boisseau.

PAS DE RELACHEMENT POSSIBLE POUR CHOLET-BASKET

En fonction de l'opposition de ce soir, les joueurs de Kériquel

devront, à nouveau, se battre de la première à la dernière minute, pour espérer remporter un succès indispensable. Face à Rennes, les Choletais ont certes souffert, mais plus d'avoir dû se séparer de Jackson, quatrième faute, à la 14^e minute, que de l'opposition rennaise. Sur leur début de match, les Choletais auraient dû, sans cela, l'emporter largement. On avait pu logiquement douter qu'ils étaient capables de prendre un match en main. Le dernier match des Choletais, il y a huit jours, a prouvé le contraire. Opération à renouveler ce soir.

Cette fois, cependant, il y a une nuance d'importance : la présence de Colquitt, dans les rangs visiteurs, qui apporte un sérieux plus au potentiel offensif des visiteurs. Les Choletais ne sont pas mal fournis dans ce domaine, également. Mais, les Rennais l'ont appris à leurs dépens, Cholet-Basket ce n'est pas seulement cinq joueurs ou trois réalisateurs. Th. Liaud s'est révélé un réalisateur efficace et Maginot sut tenir son rang en l'absence de Jack-

son. Cette fois, chance sera donnée à Benoît Morillon qui retrouvera ainsi sa place dans l'équipe. Le grand Benoît a mis les bouchées doubles à l'entraînement et est opérationnel. Ce sera la seule modification, cette semaine, dans l'équipe choletaise, à moins que Laurent Biteau ne puisse tenir son poste de meneur de jeu. Avec l'appui d'un public, toujours conquis par la vaillance, Cholet-basket devrait assurer ses arrières, en ne laissant pas passer l'occasion d'un nouveau succès à domicile.

P.M. BARBAUD

Ce soir, 20 h 30, salle Du-Bellay

Cholet-Basket

5. Abélard, 6. N. White, 7. Blanchard, 8. B. Morillon, 9. Th. Liaud, 10. Th. Chevrier, 11. D. Morillon, 12. A. Maginot, 13. L. Biteau, 14. R. Jackson.

U.S. Orléans

4. O. Ruiz, 5. Courtin, 7. Sciocchet, 8. Livio, 9. Faynel, 10. Van Soen, 11. Bourgouin, 12. Colquitt, 13. Villain, 14. Brower, 15. Bayle.

BASKET

Nationale II masculine

Réception délicate ce soir (20 h 30) Cholet à quitte ou double devant Orléans

CHOLET. — Ainsi que nous l'exposons dans notre édition de vendredi, la rencontre qui opposera ce soir Cholet-Basket à Orléans revêt un intérêt tout particulier. Car, bien que nous n'en soyons qu'à l'avant-dernière journée des matches aller, de l'issue des débats risque de dépendre, pour une bonne part, l'avenir de la formation locale dans le présent championnat.

En fait, Orléanais et Choletais comptant le même nombre de points, c'est une sorte de « Quit-

te ou Double » qui va se jouer dans quelques heures, le vainqueur sortant de la zone dangereuse dans laquelle se trouvent les deux équipes actuellement, pour mieux y précipiter son adversaire.

Il va de soi que l'avantage de la salle étant pour les hommes de Kériquel, ceux-ci n'ont d'autre alternative que de vaincre, sous peine de devoir rétablir à l'extérieur une situation rendue précaire en cas de défaite.

Avec cinq formations groupées à égalité en milieu de tableau, voilà bien le genre de pari que l'on ne saurait conseiller aux Choletais. D'autant que ce même jour, Rennes se rend à Evreux, Graffenstaden à Denain et que les protégés du président Léger ne retrouveront peut-être pas de sitôt l'opportunité d'effectuer un sérieux rétablissement au classement.

Orléans, c'est du solide !

Maintenant, il faut bien se rendre compte qu'Orléans ne va pas se déplacer en victime résignée, mais fermement décidée, au contraire, à couper court aux spéculations des locaux.

C'est que les troupes de Boisseau ne manquent pas d'arguments au premier rang desquels il convient de ranger l'Américain

Colquitt (31 points de moyenne par match), parfait complément de son compatriote Brower, davantage cantonné dans un rôle défensif, ce qui ne l'a pas empêché d'inscrire 161 points à ce jour.

Autour de ce duo, Ruiz (ex-Challans) qui, tout en tardant à donner actuellement sa pleine mesure, n'en demeure pas moins un excellent élément auquel s'ajoutent Courtin, Vansoen et Villain, tous trois de vieux routiers d'une Nationale II qu'ils fréquentent depuis maintenant plusieurs années.

Pour faire face à cette armada orléanaise, Cholet est encore dans le doute en ce qui concerne Laurent Biteau qui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, ne s'était toujours pas entraîné et dont la présence sur le terrain ce soir est plus qu'incertaine. Si

absence il y a, elle ne sera pas la seule, Alain Maginot cédant sa place à Benoît Morillon, dont les derniers entraînements ont été des plus convaincants.

C'est donc une équipe qui misera, une nouvelle fois, sur la précision de Jackson, Chevrier et Liaud et sur l'abattage de White, au rebond défensif, pour contrecarrer les ambitions d'Orléans et perpétuer de la sorte son invincibilité à domicile.

Lionel RUSSON

Les équipes

Cholet-Basket : Chevrier, Abélard, Blanchard, Biteau, White, Jackson, Liaud, Morillon Benoît, Morillon Dominique.

Orléans : Bourgoin, Courtin, Vansoen, Brower, Houry, Bayle, Faynel, Colquitt, Ruiz, Schiouchiet.

Cholet confirme son invincibilité à domicile

CHOLET. — Dans le vestiaire orléanais que l'Américain Colquitt s'apprête à quitter bon dernier, Claude Boisseau, entarîneur déçu mais serein, tente d'analyser l'échec de ses troupes : « J'avais déjà eu l'occasion de voir les Choletais à l'œuvre lors d'un match de préparation qu'ils effectuèrent aux Aubrais en septembre dernier. Je dois avouer que je n'avais pas été impressionné. Ils avaient concédé une défaite des plus logiques et, même si l'absence de Liaud leur était, à l'époque, préjudiciable, ils m'avaient paru bien trop fébriles pour jouer un rôle à ce niveau. Grave erreur, cette équipe ayant considérablement évolué depuis, à tel point que ce soir, elle nous a donné une véritable leçon de réalisme, avec un duo américain White-Jackson capable de rivaliser avec les meilleurs du groupe.

« C'est d'ailleurs l'adresse de ce dernier en seconde période, alors que dans le même temps, Colquitt ne transformait qu'un tir sur deux, qui a précipité notre perte. Notre collectif d'attaque a failli, c'est indubitable. Mais avec Ruiz qui revient bien et Schiocchet que n'ai pu aligner aujourd'hui, pour cause de service militaire, le match retour tournera autrement, faites-moi confiance ».

Voilà les locaux prévenus ! Quoi qu'il en soit, leur prestation de ce samedi, malgré un trou noir de plusieurs minutes en première mi-temps, est certainement la meilleure qu'ils aient fournie depuis le début de la compétition. Et même si des lacunes demeurent, bien que singulièrement atténuées, tant sur le plan collectif que défensif, leur succès sur Orléans ne souffre d'aucune discussion.

Ainsi, plusieurs paramètres sont-ils à mettre en exergue, qui confortent dans cette idée d'une évidente progression des protégés du président Léger. Tout d'abord, le décrochement au poste de meneur de jeu de Chevrier qui, par sa claivoyance et son marquage sur son homologue Ruiz, a largement contribué à une déstabilisation des Orléanais en attaque. Une position qui n'a pas empêché Chevrier de conserver toute sa précision, 10 tirs transformés sur 16 tentés durant la rencontre et qui fut à l'origine directe du redressement de ses coéquipiers avant la pause.

L'apport de Benoît Morillon en défense, qui n'a pas lâché d'une semelle son adversaire direct, perturba lui aussi le rendement collectif des hommes de Boisseau.

Enfin, la détermination de Jackson qui, en prenant ses responsabilités autour du cercle (73 % de réussite en deuxième période) sans oublier de distiller quelques passes décisives à Liaud sous les panneaux, a permis au C.B. d'asseoir définitivement son succès.

Si l'on ajoute à cela l'omniprésence de White, toujours égal à lui-même, on conçoit dès lors aisément combien les locaux ont habilement mené leur barque pour encaisser, sans coup férir, les dividendes d'un excellent parcours.

Un groupe fou, fou, fou

Un groupe fou, fou, fou

Dans cette histoire les Choletais restent donc invaincus à domicile lors des matches alier et heureusement !

« C'est un groupe de fous que le nôtre ! Pensez qu'en gagnant ce soir, nous nous retrouvons à deux points de Berck actuel second, et à égale distance d'Orléans qui est en position de relégable. Une victoire ou une défaite et toute la hiérarchie est chamboulée. Je ne sais pas comment tout cela finira, mais une chose est sûre, l'équipe qui accompagnera Evreux, Charenton et Montivilliers en Nationale 3 à la fin du championnat, sera une bonne équipe ».

Kériquel ne peut s'empêcher de montrer un soupçon d'énervement et comme on le comprend ! Car si ses hommes viennent de réaliser une bonne opération ce week-end en signant une sixième victoire qui leur permet de se retrouver quatrièmes ex-aequo avec Nancy, Saint-Brieuc et Rennes, ce dernier ayant gagné à Evreux 86-92, les Choletais n'ont pratiquement plus qu'à en faire autant, dans quinze jours, s'ils veulent maintenir le contact.

Lionel RUSSON

Cholet-Basket use la résistance Orléanaise

CHOLET. — C'est une équipe choletaise en sérieux progrès, tant au plan défensif que collectif, qui a battu à Du-Bellay, l'U.S. Orléans (111-98). Cependant, ou trop tendus, ou pas assez concentrés, les joueurs de J.J. Kériquel purent rapidement juger que les Orléanais n'étaient pas venus à Cholet les mains dans les poches. Animée par O. Ruiz auquel la présence attentive de son père, semblait donner des ailes, l'U.S.O. prit l'initiative du jeu. Les choletais étaient handicapés par la blessure de L. Biteau, et mirent un certain temps avant de reprendre leurs esprits. Grâce à T. Liaud, jamais battu, et à un formidable Ruddy Jackson, le C.B. renversa la situation, en fin de première période et dans la seconde, confirma ses évidents progrès collectifs, pour enlever un juste succès.

L'U.S. ORLÉANS SAISIT SA CHANCE

Après avoir réalisé un correct début de match, (10-9), les choletais se trouvèrent confrontés à un problème quasi insoluble, en l'état actuel : le reveil du meneur de jeu orléanais : O. Ruiz. Jusque là fort discret dans l'équipe du Loiret le meneur de jeu de l'U.S.O. effectua un remarquable début de rencontre, prenant aisément la mesure de l'opposition. Le pari de Kériquel d'aligner L. Biteau qui, reins bloqués, n'avait pas pu s'entraîner de la semaine, ne put être longtemps tenu (10-19). Son remplacement par T. Abelard n'apporta pas un mieux sensible. Efficace dans ses tirs et ses passes, Ruiz

conduisait irrésistiblement l'équipe orléanaise qui donnait la leçon, (20-23). Optant pour l'entrée en jeu de Benoît Morillon, confiant la responsabilité de la conduite du jeu au seul T. Chevrier, l'entraîneur choletais prit la bonne option. Le C.B. revint à 5 points. (32-37) à la 13^e. Colquitt continuait par ses interceptions et ses smashes à donner le frisson aux choletais, (32-41). Luttant pied à pied pour refaire leur handicap, les choletais commencèrent à refaire surface par Jackson (40-41), N. White leur redonnant l'avantage, (44-43). Cette fois, Cholet-Basket était bien lancé. La situation renversée, les choletais atteignaient le repos avec trois points d'avance : 50 à 47.

DU TRÈS BON R. JACKSON...

Sitôt la reprise, Brower redonna à l'U.S.O. l'avantage, un court moment, (50-53). Malgré la résistance d'une très bonne équipe visiteuse, Cholet-Basket commençait à évoluer véritablement en équipe et prenait l'ascendant (63-57). Par de nombreux changements, les visiteurs tentaient bien de briser le rythme des choletais, soutenus par leur public. Dans la même minute, Liaud (C.B.) et Brower (U.S.O.) furent sanctionnés de leur quatrième faute, (26^e). Les orléanais étaient revenus à 69-67.

Cholet-Basket avec un époustouflant Jackson commença à prendre le large. (79-73), puis (87-73) !

Quelques erreurs, dues à la précipitation limitèrent l'envol choletais (95-84), au moment où Brower fut éliminé, suivi de près par Villain, disqualifié, (36^e). C'en était trop pour l'U.S. débordé, où l'adresse de Colquitt maintenait la tête des visiteurs hors de l'eau. Tant et si bien que, devant la « furie » choletaise, Orléans concéda sa plus large défaite à l'extérieur de la saison (111 à 98).

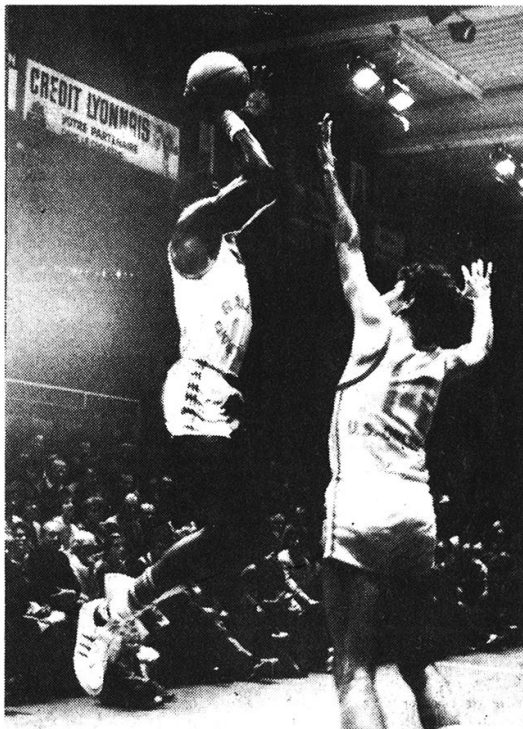
Pierre-Maurice Barbaud

FICHE TECHNIQUE

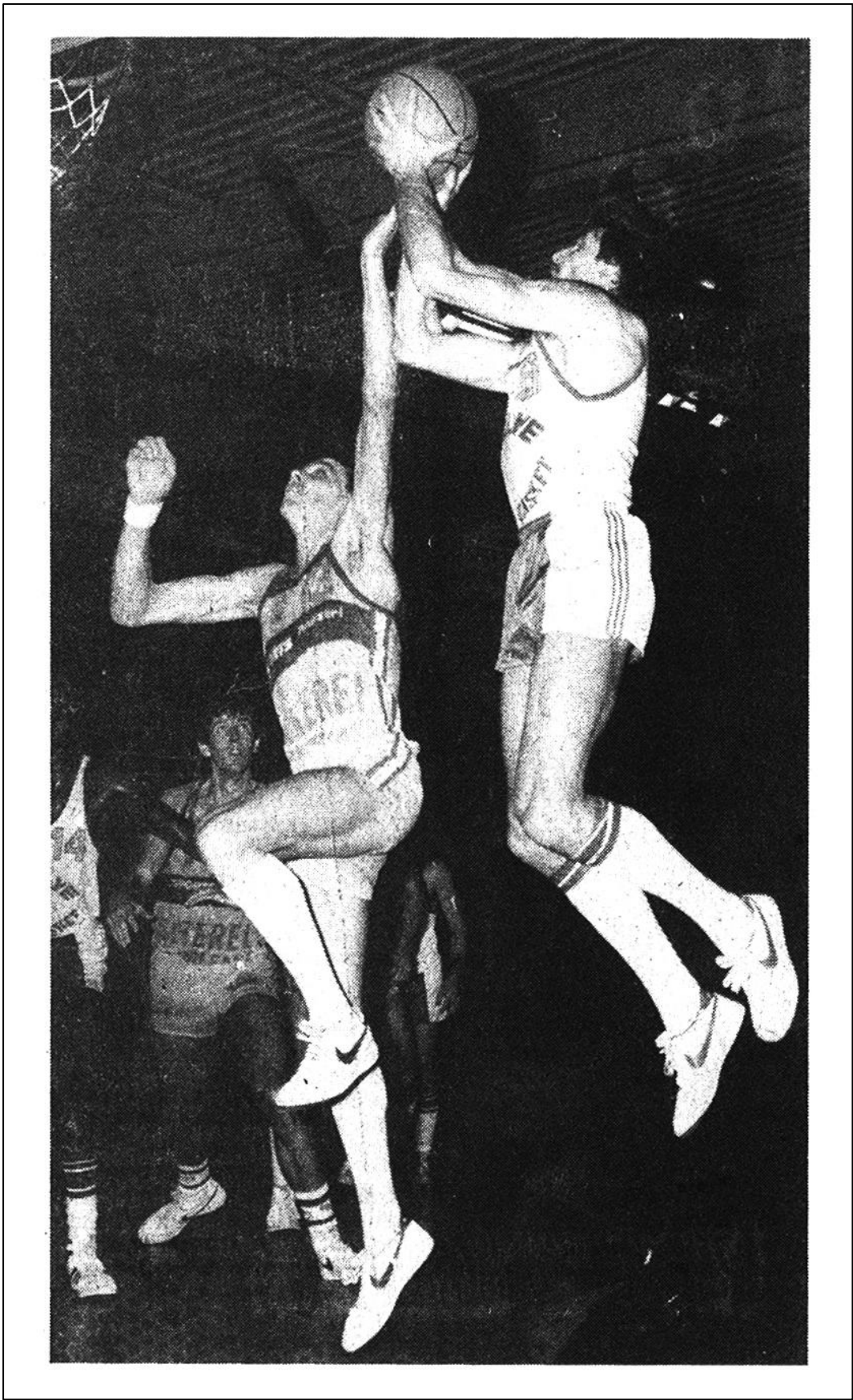
Cholet-Basket : 111 points (50+61). 47 paniers pour 78 tirs (60,2 %) et 17 lancer-francs sur 30 tentés (57 %). 16 fautes personnelles dont 1 disqualifiante à Liaud (40^e). Ruddy Jackson (18+22), N. White (12+14), T. Liaud (8+13), Chevrier (12+8), B. Morillon (0+4).

U.S. Orléans : 98 points (47+51). 45 paniers pour 99 tirs (46 %) et 8 lancer-francs sur 13 tentés (62 %). 25 fautes personnelles, dont 1 disqualifiante à Villain (36^e), 1 joueur éliminé : Brower (35^e).

Colquitt (12+18), B. Brower (10+19), O. Ruiz (14+2), Villain (7+6), Bayle (2+4), Courtin 2, Vansoën 2.



Cholet-Basket - U.S. Orléans (111-98) : Ruddy Jackson effectua son meilleur match sous le maillot du C.B., exprimant puissance et adresse en attaque comme en défense.



Cholet-Basket continue Orléans n'a pas tenu la sur sa lancée distance

Cholet bat Orléans : 111-98. Mi-temps : 50-47.

Arbitrage de MM. Poilblanc et Mouneyrac, environ 2.000 spectateurs.

Cholet : 17 lancers francs sur 30 (57 % à, 47 tirs sur 79 (59 % à, 16 fautes personnelles, 1 technique ; un joueur éliminé, Liaud (40').

White (26), Morillon (4), Liaud (21), Chevrier (20), Jackson (30).

Orléans : 8 lancers francs sur 13 (62 % à, 45 tirs sur 98 (46 % à, 25 fautes personnelles ; un joueur éliminé, Brower (35').

Ruiz (16), Courtin (2), Van Soen (2), Colquitt (30), Villain (13), Brower (29), Bayle (3).

Banco réussi pour Cholet-Basket qui, en prenant la mesure d'Orléans, s'éloigne du même coup de la zone de relégation. Certes, il ne s'agit là que d'une prise de distance provisoire, le championnat étant loin d'avoir délivré son verdict final, mais la manière employée par les locaux, particulièrement en seconde période, demeure, engageant à un certain optimisme pour l'avenir. Contraint de livrer un match plein et physique durant quarante minutes, le « C.B. » a très bien su déjouer les pièges de son adversaire, lui administrant même à cette occasion une sévère leçon de réalisme. Dans une partie où l'attaque prit souvent l'ascendant sur la défense, l'U.S.O. fit, en effet, les frais d'une réussite locale qui atteignit son apogée en deuxième mi-temps, au cours de laquelle les Choletais transformèrent 61 % de leurs tentatives. Dans un tel contexte, les visiteurs qui n'enregistrent qu'un pénible 46 % sur l'ensemble de la rencontre, ne purent que s'estimer heureux

de n'avoir pas subi plus lourde défaite.

Pourtant, leur « cinq » d'entrée, composé de Ruiz, Colquitt, Villain, Brower et Bayle, opposé côté choletais à White, Liaud, Chevrier, Biteau et Jackson, n'annonçait rien de bien réjouissant en perspective pour des locaux, qui avaient sans doute encore présent à l'esprit la « déculottée » infligée aux Denaisiens, huit jours plus tôt, par cette même formation. D'ailleurs, prémonition ou pas, si Cholet, sur deux paniers de Chevrier et Jackson, prenait l'avantage 8-6 à la 3', l'affaire allait prendre une toute autre tournure dans les instants qui suivirent.

Biteau quitte la scène

Orléans passait d'une zone « flottante » à un sévère pressing individuel, et sous l'impulsion de Ruiz et Brower, les hommes de Boisseau menaient bientôt 10-13 à la 5', puis 10-17 à la 6' ! Comme si ce n'était pas suffisant, le destin, peu avare de ces tours de passe-passe, choisissait ce mo-

ment pour réveiller les maux de reins de Laurent Biteau, qui cédait sa place, séance tenante à Thierry Abelard. Et, la « furia » orléanaise continuait, 14-23 à la 7', avant d'atteindre son point culminant à la 10', 20-33 ! Un vent de folie soufflait sur Du-Bellay, qui emportait dans ses trombes des Choletais en perdition. Ruiz pilonnait à mi-distance. Brower et Villain l'imitaient, encore heureux que Colquitt restait étrangement absent de ce débat en n'assurant que 6 tirs sur 17, durant cette période, sinon c'était le naufrage complet, que seuls Chevrier et White avaient pu éviter jusqu'alors.

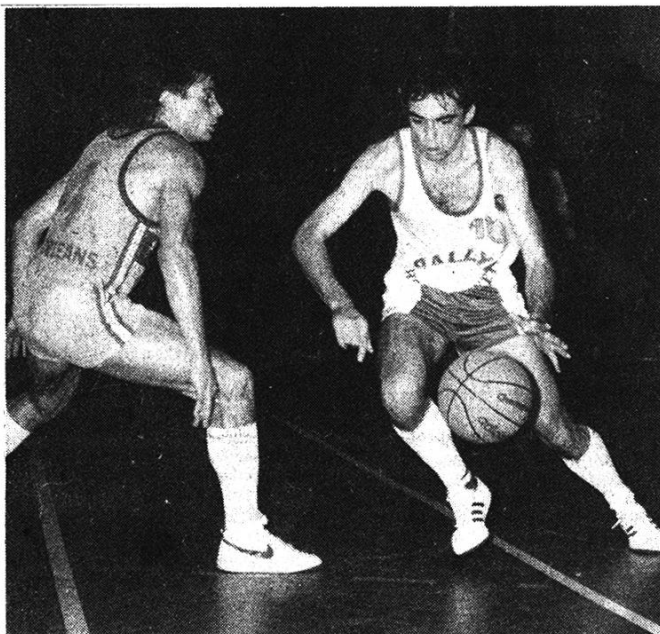
En fait, la rentrée de Benoît Morillon allait s'avérer bénéfique pour Cholet, qui resserrait son individuel en défense, et repartait « au charbon », conscient qu'avec le gâchis que commettait Orléans autour de la raquette, les shoot manqués se succédant, il y avait là matière à refaire surface. Bonne politique, puisqu'à la 13', l'écart n'était plus que de cinq longueurs, 32-27 ; et qu'à la 17', les hommes de Kérickel reprenaient le dessus, 44-43, pour atteindre la pause avec trois points d'avance, 50-47.

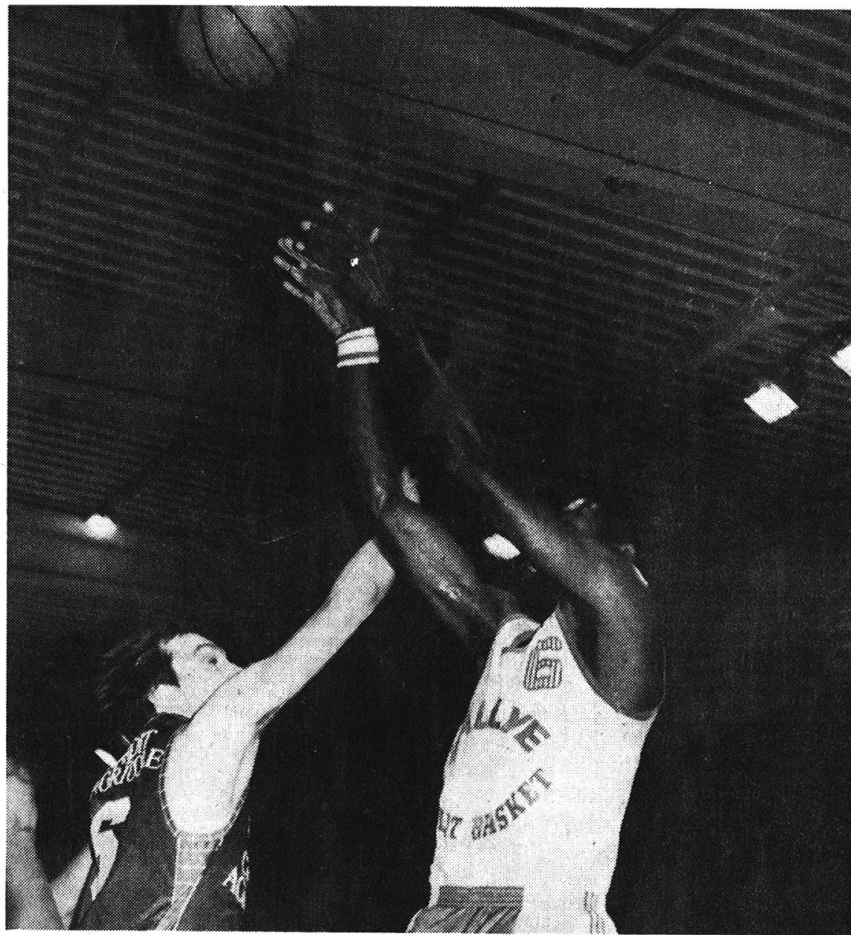
Jackson creuse la tombe des visiteurs

C'était loin d'être gagné pour autant, le score n'évoluant pratiquement pas à la reprise, 60-55 (24'), chaque équipe alimentant la marque à tour de rôle. Pire même, Liaud devenant plus attentiste en défense, à la suite de sa quatrième faute (25'), les visiteurs revenaient à 69-67 à la 28' ! Mais Brower se retrouvait dans une situation identique à cette même minute et cédait sa place à Livio qui, n'ayant pas l'efficacité de son aîné, permettait à Cholet de se mouvoir avec davantage d'aisance. En outre, Jackson choisissait cet instant pour commencer un festival à mi-distance, 7 tirs sur 7, qui allait définitivement sonner le glas des espérances visiteuses ! Si bien que de 77-71 à la 29', l'écart passait à 83-73 à la 31', puis 99-86 à la 35' ! La sortie définitive de Brower, cevenu entre temps (36')

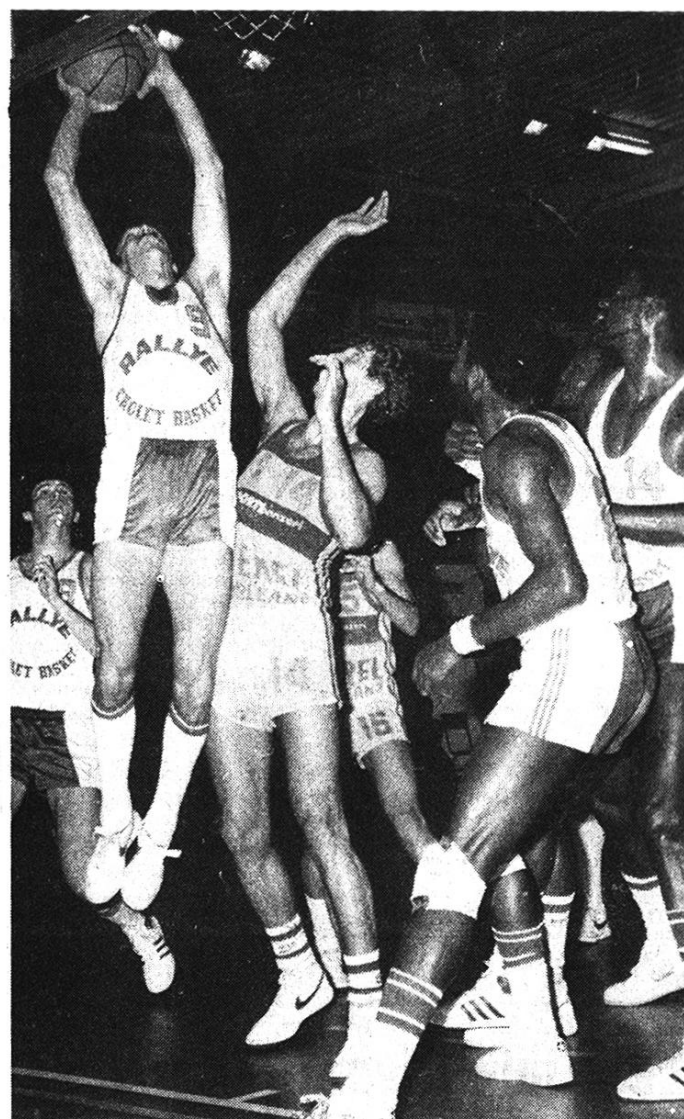
ce n'enlevait rien à la performance des Choletais qui, pour avoir fait montre d'une plus grande lucidité offensive durant la majeure partie de la rencontre, infligeaient là, à Orléans, sa plus lourde défaite de la saison, 111-98 !

Lionel RUSSON





Nicky White, en bon capitaine, répond toujours présent dans les moments difficiles



Jackson et White à droite, Morillon à gauche, Liaud au rebond cela fait trop pour un seul Orléannais.

Cholet-Basket sur la bonne voie

CHOLET. — Une nouvelle fois, les Choletais ont rempli leur contrat à domicile, à la plus grande satisfaction du public ravi du déroulement des rencontres. Il faut reconnaître que Cholet-Basket sait ménager ses effets en assurant ses victoires dans les dernières minutes de jeu. Devant Rennes, et plus encore samedi

devant l'U.S. Orléans, on a pu noter d'incontestables progrès dans le jeu choletais, au niveau collectif et mental. S'il subsiste des erreurs, elles sont trop grosses pour ne pas être facilement corrigées.

CHOLET-BASKET : DITES 60 %

Après dix rencontres de cham-

pionnat, dont six disputées loin de Du Bellay, les Choletais ont tout de même remporté six victoires pour quatre défaites : du 60 %. Un résultat qui correspond sensiblement à l'adresse déployée par l'équipe choletaise depuis deux rencontres. Autrement dit, les résultats acquis ne doivent rien au hasard. Ce n'est pas

pour déplaire à l'entraîneur choletais. Il a trop conscience des progrès à réaliser encore pour être pleinement satisfait et du travail à fournir par tout le monde. L'adaptation à la Nationale 2 a été plus longue qu'il ne l'espérait, mais il reconnaît que son équipe est sur la bonne voie : « Nous commençons à trouver des positions pour nos tireurs, remarque-t-il en notant l'amélioration défensive de son équipe. Nicky (White) était à peu près le seul à donner satisfaction dans ce domaine. Avec lui, Th. Liaud. Maintenant, tout le monde met la main à la pâte, y compris R. Jackson dont les possibilités dans ce chapitre du jeu n'avaient guère été mises en valeur. Avec ses moyens, s'il défendait comme il attaque... mais ce serait trop beau ».

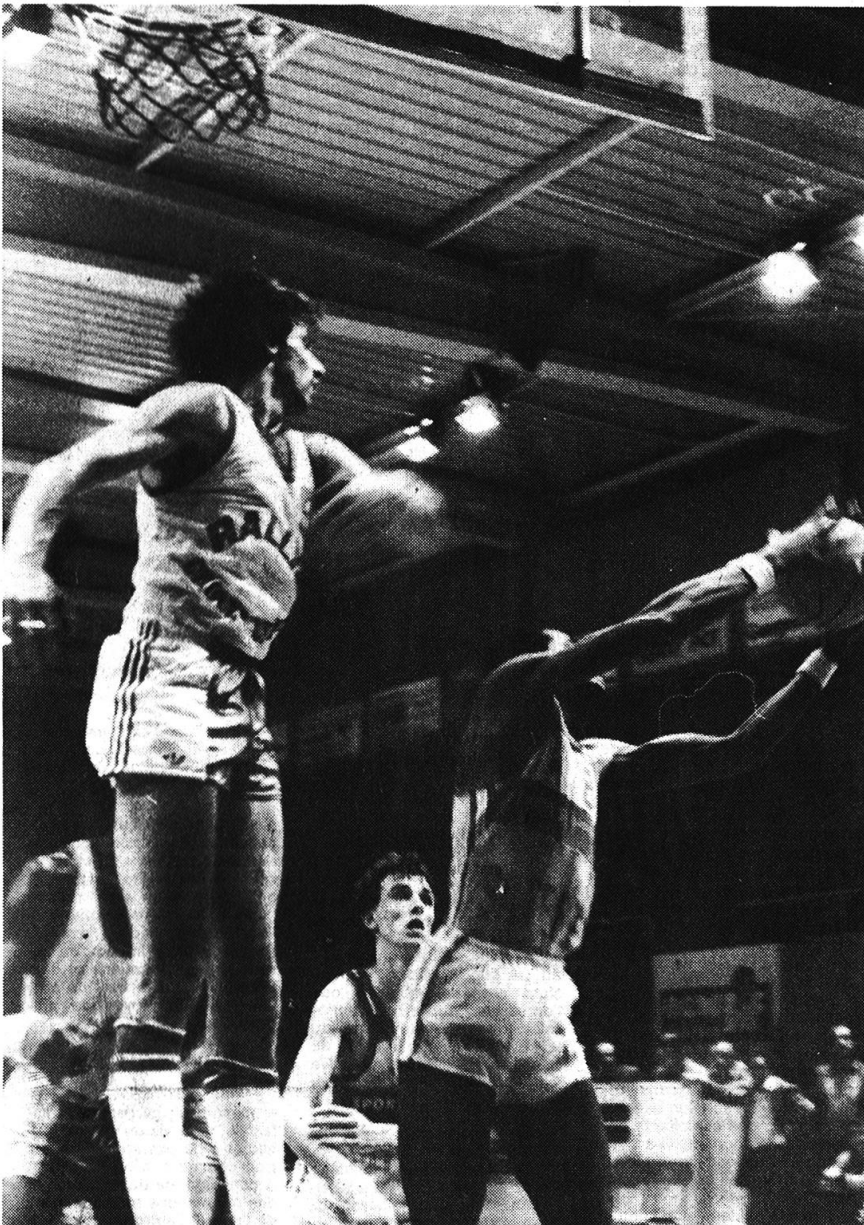
D'autre part, un autre joueur, Th. Chevrier, s'il a du mal à entrer dans une rencontre, question d'émotivité, fait montre de belles qualités dans son nouveau rôle de meneur de jeu, sans rien perdre de son efficacité. Intéressant pour l'avenir.

CLAUDE BOISSEAU (U.S.O.) IMPRESSIONNÉ

Pour trouver un observateur attentif et objectif de Cholet-Basket, on ne pouvait sans doute faire mieux que laisser l'entraîneur visiteur s'exprimer, une fois la fièvre de Du Bellay retombée. « Nous avons été battus par Cholet (1). Je tiens à préciser, par cette formidable communion entre une équipe et son public. Pour un club, c'est un atout important. Ce soir, au niveau du jeu, les Choletais ont développé un jeu collectif complet. Tout ce qui a été fait, par les Choletais, a été bien fait. Cette équipe m'a impressionné et n'a rien à voir avec celle que j'avais vue aux Aubrais, avant le début de saison. Pour moi, Ruddy Jackson, avec ses incroyables tirs à 9 m pour un pivot, est l'Américain le plus adroit de la poule B. Mais il est aussi, bien entouré par les autres... ». Pour finir, Claude Boisseau rendait indirectement hommage au travail accompli par les joueurs du C.B., en défense, lorsqu'il notait : « Nous n'avons pas été mauvais en défense, mais en attaque, nos joueurs, tel Colquitt (marqué par N. White), ont souffert... ».

Avec un dimanche libre de tout match, les Choletais vont pouvoir souffler un peu avant le déplacement d'Evreux. Si le C.B. parvenait à s'imposer là-bas, on pourrait alors dire qu'il est bien parti dans ce championnat très dur, sur lequel l'incertitude plane. Ensuite, ce sera la longue trêve de fin d'année, avant de recevoir, le 14 janvier, pour la reprise, le C.O.B. en match revanche d'autant plus important que lors du match aller d'aucuns avaient alors un peu rapidement enterré l'équipe choletaise. Tout le monde ici s'en souvient.

P.-M. BARBAUD.



CHOLET-BASKET - U.S.O. ORLÉANS. — Thierry Liaud face à Colquitt, avec une nouvelle fois plus de 20 pts, et sa valeur combative a justifié le choix des dirigeants choletais (Photo P.-M. B.)

Poule B

■ MULHOUSE b. BERCK :

MULHOUSE : Reynolds (31), James (22), Scholastique (24), Contessi (8), Monschau (4), Benabd (4), Cain (2), Schmitt (2).

BERCK : Grady (35), Vérove (20), Woisselin (11), Sagna (7), Duval (5), Beulens (4), Caulier (3), Hollville (3).

MULHOUSE (Rémy Bruder). — Mulhouse a provisoirement écarté Berck de la première place en l'emportant 97-88, mais avec beaucoup de difficulté. L'équipe alsacienne, cette fois, a donné le meilleur d'elle-même. Les Berckois menaient encore 42-43 et même 43-46 à la mi-temps. Ce n'est qu'en seconde période que Mulhouse parvint à assurer son succès mais sans convaincre vraiment.

■ *DENAIN b. GRAFFENSTADEN :

DENAIN : Parker (37), Signars (21), Houton (18), Bouras (10), Evrard (10), Nierre (6), Lempereur (1).

GRAFFENSTADEN : Bousinière (27), Schneider (22), Ellinghausen (21), Flick (20), Sarbacher (9).

DENAIN (corr. spéc.). — Les Denaisiens n'ont jamais pu vraiment se détacher, courant même derrière le score jusqu'à la quatorzième minute. Jouant par la suite à l'intérieur sur Signars, Denain prenait les affaires en main et creusait l'écart coïncidant à la sortie de Bousinière (5 ftes, 31*).

■ RENNES b. *EVREUX :

EVREUX : Plaisance (4), Julhes (15), Randriantiana (14), Destrenea (16), Johns (27), Sabierie (10).

RENNES : Perrin (18), Bouviers (2), Dauleux (10), Ravache (14), Jones (20), Chareyron (2), Spelghs (26).

EVREUX (Alain Guillard). — Dominés une mi-temps durant, les Bretons ont superbement réagi en seconde période grâce à une adresse insolente. Après une ultime égalité à 66 partout (31*), Spelghs et Ravache devaient favoriser la victoire des leurs face à un ensemble local émoussé physiquement.

■ SAINT-BRIEUC b. NANCY :

SAINT-BRIEUC : Lucas (24), Chambers (20), Lejeune (29), Gorzewski (4), Perrin (16), Ingels (4), Cosmas (16).

NANCY : Duvoid (8), Démon (?), Garner (39), Dassonville (17), Caspar (13), Sneed (12).

SAINT-BRIEUC (René Rocfort). — Sur un sol rendu très glissant par la condensation le match fut arrêté longuement à deux reprises, les Briochins se sont imposés sans coup férir devant Nancy, grâce à un pourcentage très élevé d'adresse. Seul Garner parvenait à maintenir le contact pour les Lorrains, mais lorsque ce dernier fut pris en charge à la fois par Chambers et Cosmas, ce fut un cavalier seul des Bretons.

■ *CHOLET b. ORLEANS :

CHOLET : White (26), Chevrier (20), Liaud (21), B. Morillon (4), Jackson (40).

ORLEANS : Ruiz (16), Courtin (2), Van-soen (2), Colquitt (32), Villain (13), Brower (29), Bayle (4).

CHOLET (Auguste Jaud). — Cœlill à froid par une équipe volontaire, Cholet subit l'assaut d'Orléans jusqu'à la dixième minute (20-33). Jean-Jacques Kériquel gagna en hauteur en faisant entrer Benoit Morillon à la place de Biteau blessé et Orléans subit alors l'emprise des joueurs locaux qui revinrent à la marque pour se déchaîner en seconde mi-temps.

■ CHARENTON b. *MONTIVILLIERS :

CHARENTON : Fugaccia (2), Ricard (32), Zoccoletto (2), Oiller (12), Buzenet (19), Jackson (15), Crespin (12).

MONTIVILLIERS : Galais (2), Neufville (4), Sorel (12), Leclercq (6), Dekoninck (20), Le Pochat (3), Severs (35).

MONTIVILLIERS (Luchien Follain). — En bénéficiant d'erreurs des locaux, Charenton prit une confortable avance au repos (22 points). Les Charentonnais résistèrent ensuite au retour en force de la lanterne rouge.

BASKET

Nationale II

POINTS A LA LIGNE

Marqueurs :

Jackson talonne Parker

La lutte en tête du classement des meilleurs marqueurs est toujours aussi serrée : Rudy Jackson, le Choletais, s'est en effet rapproché de Parker, le Denaisien. Quatre points seulement séparent les deux hommes, tandis que l'Ébroisien Johns demeure dans l'ombre, bien placé à 5 points de Jackson. Assurément, le 11 décembre prochain, il y aura un match dans le match, à l'occasion de la rencontre Evreux-Cholet. Pour l'heure, en tous les cas, le classement des marqueurs s'établit ainsi :

1. Parker (Denain), 345 pts ; 2. Rudy Jackson (Cholet), 341 pts ; 3. Johns (Evreux) 336 pts ; 4. Colquitt (Orléans), 31 (pts) ; 5. Garner (Nancy), 298 ; 6. Grady (Berck), 287 ; 7. Speigh (Rennes), 287 ; 8. Sèvres (Montivilliers), 277 ; 9. Reynolds (Mulhouse), 274 ; 10. Jackson (Charenton), 253 ; 11. Jones (Rennes), 247 ; 12. Chambers (Saint-Brieuc), 225 ; 13. Bousinière (Graffenstaden), 219 ; 14. Dekonnynck (Montivilliers), 216 ; 15. Hellinghausen (Graffenstaden), 214 ; 16. Lejeune (Saint-Brieuc), 202 ; 17. Schneider (Graffenstaden), 195 ; 18. Nicky White (Cholet), 193 ; 19. Brower (Orléans), 190 ; 20. Vérove (Berck), 187 ; 21. Ricard (Charenton), 182 ; 23. Dassonville (Nancy), 178 ; 23. Chevrier (Cholet), 175 ; 24. Scholastique (Mulhouse), 174 ; 25. Liaud (Cholet), 166 ; 26. Duvoid (Nancy), 166 ; 28. Cosmas (Saint-Brieuc), 156.

Attaques :

Berck encore

Malgré la défaite concédée à Mulhouse, Berck B.C. conserve la meilleure attaque du groupe. Les Nordistes précèdent Saint-Brieuc qui a soigné son goal-average, devant Nancy, Denain et Cholet. Décidément, l'équipe des Mauges demeure très en verve dans sa salle. Car, tour à tour, Rennes et Orléans viennent d'essuyer leurs plus grosses défaites.

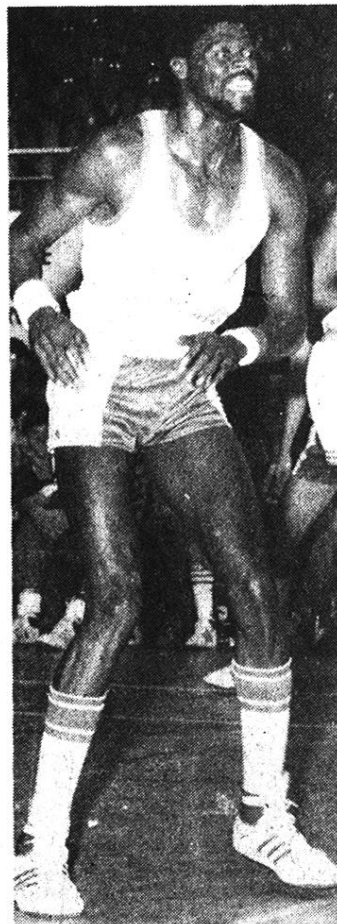
Le classement : 1. Berck, 992 ; 2. Saint-Brieuc, 970 ; 3. Denain, 965 ; 4. Cholet, 945 ; 5. Mulhouse, 928 ; 6. Graffenstaden, 924 ; 7. Nancy, 915 ; 8. Evre, 896 ; 9. Orléans, 882 ; 10. Montivilliers, 819 ; 11. Rennes, 818 ; 12. Charenton, 771.

Défenses :

Rennes tient bon

On ne peut tout avoir. Si Cholet flirte avec les premières places au classement des attaques, tandis que l'Avenir de Rennes se montre particulièrement discrète sur ce chapitre, c'est exactement l'inverse qui se produit au classement des défenses. Dans ce domaine, les Rennais se montrent toujours aussi intransigeants, alors que les Choletais concèdent toujours autant de points. Voici le classement :

1. Avenir de Rennes, 802 pts ; 2. Mulhouse, 808 ; 3. Orléans, 867 ; 4. Charenton, 870 ; 5. Graffenstaden, 875 ; 6. Saint-Brieuc, 876 ; 7. Nancy, 900 ; 8. Berck, 901 ; 9. Denain-Voltaire, 922 ; 10. Evreux, 994 ; 11. Montivilliers, 1.004 ; 12. Cholet-Basket, 1.006.



Rudy Jackson, le Choletais : il reste dans le sillage de Parker, au classement des meilleurs marqueurs.

NATIONALE 2 masc./B

ALM Evreux - A Rennes	86	-	92
Denain-Voltaire - Graffenstaden	103	-	99
AL Montivilliers - SC Charenton	84	-	94
Cholet-Basket - US Orléans	111	-	98
CO St-Brieuc - SLUC Nancy	113	-	91
Mulhouse BC - Berck BC	97	-	88

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	26	10	8	0	2	928	808	120
2. Berck BC	24	10	7	0	3	992	901	91
3. Denain-Voltaire	23	10	6	1	3	965	922	43
4. CO St-Brieuc	22	10	6	0	4	970	876	94
. A Rennes	22	10	6	0	4	818	802	16
. SLUC Nancy	22	10	6	0	4	915	900	15
. Cholet-Basket	22	10	6	0	4	945	1006	-61
8. Graffenstaden	20	10	5	0	5	924	875	49
. US Orléans	20	10	5	0	5	882	867	15
10. ALM Evreux	15	10	2	1	7	896	994	-98
11. SC Charenton	14	10	2	0	8	771	870	-99
12. AL Montivilliers	10	10	0	0	10	819	1004	-185

NATIONALE 2

States en stock sur la 2...

CHOLET. - Le championnat de la poule B est décidément bier compliqué. Comme le remarquait avec une certaine amertume e avec justesse, J.-J. Kériquel : « La quatrième équipe qui accompagne ra en Nationale 3 Charenton, Montivilliers et probablement Evreux, ne pourra être qu'une bonne équipe. » En effet, si Mulhouse s'est installé plus confortablement en leader, grâce à son succès sur Berck (2d.) aucune des autres équipes de la 3^e à la 9^e place peut affirmer aujourd'hui qu'elle ne sera pas du triste groupe des condamnés. Elles se tiennent en trois points classement et, c'est dans ce groupe que se trouve le malheureux club ! La vision optimiste de la situation fait dire que la seconde place, le titre de dauphin, n'est pas jouée non plus

LES ÉQUIPES

Classement attaques. - 1. Berck B.C., 995 pts (moyenne 99,5); 2. A.S. Denain-Voltaire, 966; 3. C.O. Briochin, 965; 4. Cholet Basket, 943; 5. Mulhouse B.C., 928; 6. S.I. Graffenstaden, 921; 7. Nancy, 915; 8. A.L.M. Evreux, 896; 9. U.S. Orléans, 882; 10. Montivilliers, 818; 11. Avenir Rennes, 815; 12. S.C. Charenton, 775.

Classement défenses. - 1. ex-aequo, Rennes et Mulhouse, 806 soit en moyenne 80,6; 3. Charenton, 865; 4. Orléans, 867; 5. C.O. Briochin, 873; 6. Graffenstaden, 878; 7. S.L.U.C. Nancy, 900; 8. Berck B.C., 910; 9. A.S. Denain-Voltaire, 928; 10. A.L.M. Evreux, 994; 11. Montivilliers, 1 005; 12. Cholet Basket, 1 006.

Classement différence. - 1. Mulhouse B.C., 122; 2. C.O. Briochin, 92; 3. Berck B.C. 85; 4. Graffenstaden, 43; 5. A.S. Denain, 38; 6. Nancy et Orléans, 15; 8. Avenir Rennes, 9; 9. Cholet Basket, - 63; 10. Charenton, - 90; 11. A.L.M. Evreux, - 98; 12. Montivilliers, - 187.

LES JOUEURS

En (ne) totalisant (que) 27 points, l'Ébroïcien Johns a perdu sa première place au classement des meilleurs réalisateurs. Ceci profite à Parker (Denain) et à Ruddy Jackson (Cholet) qui a été le seul à atteindre aux 40 points, après un superbe match. Précisément, chez les Choletais, Thierry Laud vient de rejoindre et dépasser d'un point Thierry Chevrier

Classement meilleurs réalisateurs. - 1. Parker (Denain) 345 pts soit 34,5 pts par match

21. Ruddy Jackson (Cholet Basket), 343 soit 34,3; 3. John (Evreux), 336; 4. Colquitt (Orléans), 313; 5. Garner (Nancy) 298; 6. Speights (Rennes) e Grady (Berck), 287; 8. Sever (Montivilliers), 277; 9. Reynold (Mulhouse), 270; 10. Skeete Jackson (Charenton), 253; 11. Jones (Rennes), 247; 12. Chambers (C.O. Briochin), 223; 13. Bousinière (Graffenstaden), 219; 14. Dekoninck (Montivilliers) 216; 15. Elinghausen (Graffenstaden), 214; 16. Lejeune (C.O. Briochin), 202; 17. Schneide (Graffenstaden), 195; 18. N White (Cholet Basket), 191; 19. Vérove (Berck), 187; 20. Ricard (Charenton), 182; 21. Bob Brower (Orléans), 180; 22. Dassonville (Nancy), 178; 23. Liauc (C.B.), 176; 24. Chevrier (C.B.) 175; 25. Scholastique (Mulhouse), 174; 26. Duvoid (Nancy) 166; 27. Flick (Graffenstaden) 159; 28. Cosmas (C. Briochin) 29. Signars (Denain), 154; 30. Buzenet (Charenton), 147, etc.

En bref...

Evreux - Cholet-Basket : un calendrier sera mis à la disposition des supporters du C.B. pour son match de samedi à Evreux. Départ du foyer du club, rue de La Rochefoucault, samedi 10 décembre, à 14 h. Inscriptions au foyer, tous les jours, de 17 h à 19 h.

LES VACANCES DU C.B. - Pendant la trêve hivernale, les joueurs de Cholet-Basket ne chômeront pas. Cinq matches amicaux sont inscrits à leur programme entre le 10 décembre et le 14 janvier. Le 13 décembre, à La Roche-sur-Yon, ils joueront une première fois l'E.S.M. Challans. Le 15 décembre, ils seront à Nantes contre le Nantes B.C. Le 20 décembre, contre la Chine à Du-Bellay. Le 7 janvier, ils effectueront leur entrée en coupe de France (adversaire à désigner) et le 8 janvier, ils retrouveront Challans à Mouchamps.